



ABE LANE (Universal International)

REFLECHISSONS AUX CONSEQUENCES DE NOS ACTES

Dans un long exposé paru cette semaine dans le « Misri », M. Ahmed Farrag Tayeh, ancien ministre des Affaires Etrangères, conseille à nos dirigeants une alliance avec la Russie !

Voici textuellement la conclusion de son article :

« ... Nous voulons bien entretenir de bonnes relations avec l'Amérique, mais nous n'acceptons pas d'être traités en mendicants. Nous n'admettons pas que l'Amérique submerge de dollars Israël et la Grande-Bretagne, tandis que nous ne recevons que des miettes... Le plus surprenant est que l'Egypte ne mendie rien à l'Amérique, comme le font la Grande-Bretagne et Israël, mais demande simplement des prêts dont le remboursement serait amplement garanti. Et nous n'obtenons même pas cela !... »

Pourquoi devant les portes fermées, ne devons-nous pas suivre l'exemple de Moustafa Kémal, qui, — avec ses collaborateurs — s'était montré très grand diplomate, lorsqu'ayant vu l'Occident se dresser contre lui, il s'était tourné vers la Russie communiste ? (?)

Cette idée a depuis fait son chemin et des organes sérieux recommandent pour le moins, la « neutralité » entre les deux blocs : Ouest et Est ! ! !

Espérer dans une alliance avec la Russie, ou dans une neutralité providentielle et miraculeuse, c'est certainement s'exposer à de terribles déceptions. La zone du Canal, la position géographique et stratégique de l'Egypte, ses ressources en hommes, en coton, en céréales, en pétrole, font d'elle le point de mire de toute tentative de domination mondiale. On ne peut pas régner sur la Méditerranée, conquérir l'Afrique et tout le Moyen-Orient arabe, si l'on n'est pas maître du Sinaï et de Suez.

Nous devons nous ancrer dans la tête cette vérité, aussi cruelle qu'elle puisse être.

Les rêveries utopiques et chimériques sont, certes, agréables, mais, à s'y adonner on risque d'aboutir à des révéls tragiques. Des deux blocs qui se disputent

le monde, aujourd'hui, par les discours et la propagande, mais qui se le disputent demain par les armes, lequel nous offre le plus d'avantages ? Lequel nous assure le plus de sécurité ? Lequel, enfin, respectera le plus notre indépendance, nos croyances

ARSACE

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

La campagne contre la religion en Europe Orientale

Le bannissement dans un monastère du Cardinal Wysynski, le Primat de Pologne, à la fin du mois de septembre, marque la fin de la première phase de la lutte que les régimes communistes mènent avec une intensité croissante contre les Eglises en Europe Orientale depuis 1948.

Les trois principaux chefs de l'Eglise Catholique dans les pays satellites, où le nombre des fidèles dépasse 40.000.000, sont maintenant en état d'arrestation ou soumis à une étroite surveillance et dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions ecclésiastiques.

Le plus grand ennemi du communisme derrière le Rideau de Fer a été privé de ses chefs et l'organisation de l'Eglise Catholique a, par diverses manœuvres, été placée, dans une large mesure, sous le contrôle de l'Etat. Les autres communautés religieuses, celles appartenant aux fois orthodoxe, protestante, musulmane et israélite ont déjà subi le même sort.

On aurait tort, cependant, de croire que le fait que les communistes ont réussi à affaiblir la religion organisée reflète une diminution du sentiment religieux dans les pays sous la domination des Soviets. C'est le contraire qui est vrai.

Le fait qu'il ait fallu si longtemps au gouvernement polonais pour trouver le courage de déposer le cardinal Wysynski donne la mesure de la popularité quasi un-

ligion organisée reflète une diminution du sentiment religieux dans les pays sous la domination des Soviets. C'est le contraire qui est vrai.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

La semaine prochaine paraît
NOTRE
NUMERO SPECIAL
"Noël 1953"

Vous y trouverez de nombreux articles et contes richement illustrés.

N'oubliez pas de le réserver d'ores et déjà chez votre camelot habituel.

POURQUOI émigrer d'Egypte quand on est si bien ici?

Ceux qui sont partis au cours des dernières années regrettent amèrement leur hâte inconsidérée

par Jonas LEBOVITZ

Il fut un temps, sous le régime révolu, où les Etrangers et les « locaux » établis de longue date en Egypte quittaient ce sol hospitalier à un rythme croissant. Inutile de s'étendre sur les causes profondes qui avaient, à l'époque, provoqué cette émigration en masse. Les procès de concussion jugés par le Tribunal de la Révolution nous fournissent, à ce propos, une ample illustration de ce qu'était la situation avant l'avènement de la République.

Qu'il nous suffise de dire que les Etrangers ne pouvaient raisonnablement pas espérer gagner « honnêtement » leur vie ici, se voyant évincés par un régime de concussion qui avait atteint des proportions inimaginables.

LE NOUVEAU
REGIME
REND JUSTICE
ET CONFIANCE
A CHACUN

nouvelle entreprise, mais la plupart, nous en sommes sûrs, regrettent amèrement leur hâte inconsidérée.

Combien d'échecs pour une seule réussite ? On ne saurait le dire. Le fait est que les regrets sont beaucoup plus nombreux que les rares satisfactions éprouvées par ceux à

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Le caractère sacro-saint des adjudications gouvernementales était alors impunément bafoué. Et le jeu naturel du libre commerce était délibérément faussé. On était en pleine euphorie non pas de nationalisme, ou de chauvinisme même, mais de régime préférentiel en faveur... de parents et d'amis.

C'est dans ces conditions que, découragés, des dizaines de milliers d'Etrangers avaient quitté le pays pour tenter leur chance sous des cieux plus cléments.

Tout cela appartient cependant au passé. Et nous sommes heureux de constater que le Nouveau Régime rend aujourd'hui justice et confiance à chacun.

Désenchantement
Que sont devenus les dizaines de milliers d'Etrangers et de « locaux » partis à l'aventure ? On nous dit que certains ont réussi dans leur

WASHINGTON RESTE PERSUADE QUE MOSCOU N'EVACUERA PAS L'ALLEMAGNE ORIENTALE

(Du correspondant particulier de « Le Monde »)

Washington. — Malgré sa réaction de mauvaise humeur Washington se résigne à la perspective d'une conférence à quatre sur l'Allemagne vers la fin de janvier ou au début de février. Les propos de M. Eden aux Communes, de l'avis des observateurs, ont été indirectement confirmés par le secrétaire d'Etat s'adressant aux membres d'une commission de la Chambre, et si M. Foster Dulles a tenu à rappeler qu'il ne sacrifierait pas les principes de la défense des peuples opprimés c'est pour éviter qu'on ne lui reproche d'avoir mis une trop grande sourdine aux promesses faites pendant la campagne électorale en vue de la « libération » des satellites. L'essentiel était de sauver la face vis-à-vis des groupements d'émigrés dont l'influence reste grande ici, sur-

tout auprès du Congrès. Obligé à contrecoeur d'envisager une conférence à quatre, Washington n'entend pas rester inactif et

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

CE QUE FUT LA VIE DU ROI IBN EL SEoud qui s'empara du pouvoir à la tête de trente guerriers seulement

(D'un correspondant particulier)

En apprenant la mort d'Ibn Séoud, je me suis revu, l'année dernière, déambulant dans les rues de La Mecque, en quête de renseignements sur ce monarque étonnant qu'on avait surnommé le Charlemagne du Moyen-Orient.

Il était souffrant déjà et n'avait pu me recevoir. J'avais donc été obligé d'interroger ceux qui le connaissaient. Alors déjeunant tantôt avec un fonctionnaire anglais, tantôt avec un ingénieur américain de l'Arabian American Oil Co, j'avais fini par recueillir mille anecdotes sur le vieux roi d'Arabie.

Ce curieux personnage était né en 1880 à Riyadh. En 1902, à la tête de trente guerriers, il avait

chassé du trône l'usurpateur Al Rachid, rival de sa famille, et s'était emparé du pouvoir.

Pendant quarante-cinq ans, il avait vécu heureux au milieu de ses trois cent vingt-cinq favorites et des quatre épouses officielles que lui accordait le Coran.

Son existence était sans histoire et il aimait à déclarer, au cours des festins qu'il organisait :

« La pierre du Prophète étant chez moi, je me considère comme le roi le plus riche du monde... »

Et chacun admirait sa sagesse. Mais un jour, des prospecteurs venus de l'Occident s'aperçurent qu'Ibn Séoud, pour des raisons qui

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



L'Emir Séoud

Hommes illustres chez eux

OU L'ON VOIT "IKE" confectionner un plat de son cru

par Georges SHAFIK

Intéressé par un article paru récemment dans l'« Egyptian Gazette » expliquant comment le Président Eisenhower est devenu populaire sous le nom d'« Ike », j'ai voulu me renseigner davantage sur ce sujet. Bien que je connaisse maints faits sur sa personnalité, je dois avouer que j'ignorais que Dwight David Eisenhower se nomme exactement David Dwight, selon le registre de sa famille, et que les deux prénoms furent par la suite intervertis. Mais ceci importe peu, car depuis ses premières années on le connaissait sous le nom d'Ike.

Selon une récente biographie de Eisenhower due à John Gunther, la présomption que « Ike » dérive d'une prononciation enfantine de Dwight ne tient pas debout, parce que les autres enfants Eisenhower s'appelaient aussi de temps en temps Ike. Son frère aîné était un certain temps appelé Big Ike, tandis que Dwight s'appelait Little Ike. Un autre frère se faisait appeler Red Ike, un autre Ugly Ike. Plus tard Dwight se fit appeler à son tour Big Ike, tandis que l'appellatif Little Ike échut au benjamin de la famille, Milton.

La mère d'Eisenhower n'aimait pas les sobriquets, et le changement de David Dwight en Dwight David avait été motivé par le fait qu'elle n'aimait pas l'entendre appeler Dave et pensait que le pré-



Le Président Eisenhower

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

L'ALASKA base stratégique de l'avenir

Des informations qui se multiplient indiquent que l'Alaska est destiné à jouer un rôle de premier plan dans le système défensif américain. Au prix d'immenses dépenses, les Etats-Unis y aménageront des bases aériennes et militaires. L'importance de l'Alaska est mise en relief si l'on ne perd pas de vue que le pont aérien américain qui conduit vers le théâtre de guerre en Corée passe précisément à travers son territoire, et que les communications aériennes entre les U.S.A. et le Sud-Est asiatique donnent de plus en plus la priorité à la route du Nord par Anthorave et Fairbanks, aux dépens de l'ancien itinéraire par les Hawaï et les Philippines. La deuxième guerre mondiale a fait avancer l'Alaska au centre de l'intérêt, puisque ses bases militaires ont été les centres de l'aide « prêt-bail » à l'Union Soviétique.

Le déclenchement de la guerre froide a stimulé tout particulièrement l'intérêt américain à l'égard de l'Alaska. Le fait qu'un citoyen américain peut, par une claire journée, jeter un coup d'œil sur la Sibérie, à travers le détroit de Behring large de 65 kilomètres, a centré l'attention des dirigeants américains sur ce territoire abandonné depuis des dizaines d'années. Il n'est pas étonnant que ce pays grand comme la Scandinavie, soit entré dans une nouvelle étape de son histoire. Eisenhower lui-même a attiré l'attention sur la position-clé de l'Alaska dans une guerre, et l'a qualifié de « maillon

peut-être le plus faible du système de défense américaine ».

L'aviation est renforcée en une mesure inimaginable. Dans les en-

viron de Fairbanks et d'Anchorage, les aérodromes de Ladd, d'Etelson et d'Elmendorf comptent aujourd'hui parmi les bases aériennes les plus importantes et les plus modernes. Tout près d'Anchorage a été aménagé, l'année dernière, un port aérien international de grand rendement. Des avions y amènent des ouvriers de toutes les spécialités pour l'édification des fortifications, des bases militaires, des casernes, des bases de ravitaillement. Aussi bien à Alaska que dans le nord du Canada voisin, des manœuvres combinées ont fréquemment lieu, au cours desquelles l'armée et l'aviation s'exercent à la stratégie arctique et expérimentent le matériel militaire.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

A tort et à travers

ENCORE EUX...

L'histoire n'est pas banale, elle a même une touche sentimentale à faire soupirer le plus dur d'entre les durs. Lui, David Wilson timide et fatot s'était armé de courage et avait lancé une bouteille à la mer avec inscrit dedans sur un bout de papier « Un cœur en perdition désire rencontrer une âme-sœur ». Ceci se passait en 1948, naturellement, aux Etats-Unis et plus précisément, à la Nouvelle-Orléans. Ce jeune homme romantique, effarouché sans doute par la beauté max-factorisée de ses concœurs n'avait pas le courage de demander à une d'elles : « Voulez-vous aller au ciné ce soir ? » Chacun sait que les Américains utilisent rarement la métaphore ou l'euphémisme, ce sont des gens pratiques, positivistes qui vont droit au but et qui sont mécanisés jusqu'au bout de leurs ongles : ce qui tend à me prouver que le cas de ce jeune homme relève franchement de la psychanalyse. Oui, d'accord, mais le hic de l'histoire c'est qu'une jeune irlandaise ayant trouvé la fameuse bouteille sur une plage de son pays, s'est mise en rapport avec notre héros, et, comme il se doit, ils viennent de convoler en justes noces. Cette histoire est rocambolesque mais véridique. Au fond, en y réfléchissant, il n'est pas si étrange que ça, ce conte d'amour, ne vient-il pas du pays de l'Oncle Sam, pays des paradoxes étranges, où les grandes inventions surgissent au sein d'un peuple puéril, où, pour déclarer sa flamme on se fie à une bouteille ?

N'empêche qu'à notre siècle de vitesse et de robots, il est assez touchant de voir qu'il existe encore des énergumènes capables de ressentir les émotions de l'amour. Si l'histoire s'arrêtait là elle serait magnifique (comme tout ce qui se fait outre Atlantique) pour avoir l'exclusivité de l'aventure qui servira de thème à une publicité (tapageuse, car, d'après l'argent publicitaire « si le bouchon n'avait pas été de bonne qualité, leur amour serait au fond de l'eau »...)

Quand on dit que les Américains sont malins, on n'exagère pas, ils sont capables de réfléchir tout en mâchant un chewing-gum avec conviction, seulement, s'il s'agit de réfléchir à quelque chose de désintéressé, comme, par exemple, à la beauté d'une aventure amoureuse sans y mêler le « qu'est-ce que cela me rapportera » et bien, on reste toujours un abruti, de ce cher vieux continent.

Romain BIBERMAN



AU CIRQUE DE MOSCOU

Les funambules qu'on voit sur la photo exécutant un difficile numéro, sont les membres d'un cirque qui se trouve actuellement dans la capitale russe. Ces représentations sont dirigées par A. Tashkenbayev M. A. de la république d'Usbek.



Le Roi Ibn El Séoud

KEVORK
6, Av. Fouad Ier
Vaste choix de
CADEAUX - JOUETS
(R.C.C. 61416)

REFLECHISSONS

aux conséquences de nos actes

(SUITE DE LA PAGE 1)

et toutes les libertés dont nous jouissons ?

Oh ! Je sais qu'il existe parmi nous des naïfs, des théoriciens, des crédules qui se laissent bercer par le chant des sirènes qui s'élèvent des rives de la Volga. Qu'ils descendent des nuages où ils se plaisent à planer, qu'ils touchent terre et qu'ils demandent à ceux qui reviennent ou qui s'échappent de Roumanie, de Hongrie, de Pologne ou de Tchécoslovaquie, des renseignements exacts sur ce qu'ils y ont vu. Ils apprendront que le fameux paradis soviétique qu'on leur dépeint avec un cynisme sans pareil, ressemble plutôt à l'enfer de Dante.

« En y entrant, on doit renoncer à toute espérance ». Ils apprendront que dans tous ces pays, on est privé de toute liberté, et même de la plus précieuse entre toutes, celle de la pensée.

L'Egypte peut-elle, de gaieté de cœur, tendre ses mains aux chaînes et son cou au joug ? Ce n'est certainement ni le Président Mohamed Naguib, ni le Bikhachi Gamal Abdel Nasser et leurs collègues, qui y consentiront.

« Mais depuis soixante-dix ans, m'objectera-t-on, nous subissons les effets désastreux de l'impérialisme britannique. N'avons-nous pas intérêt à nous servir de l'épouvantail russe pour libérer complètement notre territoire et rétablir notre unité ? » A cette objection je répondrai que nous risquerons de payer de notre indépendance et de nos libertés, la promesse d'un appui soviétique, problématique et inopérant.

Dans ce journal, le choix est fait depuis longtemps. C'est aux destinées du monde libre que nous voudrions voir se joindre l'Egypte. Et toute tentative ayant pour but de l'entraîner vers d'autres horizons, nous apparaît comme néfaste et criminelle. Aussi bien, ne pouvons-nous que crier casse-cou à tous ceux qui, voyant aujourd'hui se déchainer avec une incroyable ostentation, l'activité communiste en Egypte, ne se décident pas à la juguler. Depuis le renversement de l'ancien régime, les communistes, profitant des préoccupations de toutes sortes auxquelles le gouvernement a à faire face, ont pris librement leur essor. Ils se démentent avec une habileté qui touche aux bornes du machiavélisme. Ils ont à cette heure, des cellules dans tout le pays, et les tribunaux militaires devant lesquels ont été déferés les membres de certaines d'entre elles ; en est la preuve.

Et que l'on ne s'illusionne pas sur l'efficacité de ce slogan tant de fois répété : « L'Islam constitue une barrière contre le communisme ». Ceux qui préfèrent de telles affirmations ressemblent à l'atrache qui veut ignorer le danger en ne le regardant pas en face. L'Islam, comme toutes les autres religions, repose sur

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue la Reine
Téléph. : 43912

CREDIT D'ORIENT
SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
32/34 Rue Abdel Khaled Saroit Pacha
Tél. : 59577/59578/59579
AFFILIÉ AU GROUPE DE LA
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT - LIVRET D'EPARGNE
ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET
D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Egyptienne
Fondée en 1920
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
Livrets de Caisse d'Épargne à 3 % d'intérêts
SERVICE SPECIAL D'ÉTUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
CAPITAL L.E. 600.000
RESERVES L.E. 137.063
SIEGE SOCIAL : ALEXANDRIE
3-5, Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.O.A. 3134
SIEGE DU CAIRE :
3, Rue Chawarby Pacha - P.O. BAG
Tél. 58558/76381/40300 R.C.C. 51361

Voici ce que sera L'HOMME DE L'AN 3000

La section d'anthropologie de Chicago vient de publier un traité donnant les caractéristiques de l'homme de demain. Demain sous-entend ici l'an 3000.

Dans quelques dix siècles donc, l'homme civilisé moyen n'aura pas moins de deux mètres de haut. Deux mètres cinquante dans les nations nordiques. Sa tête aura doublé de volume. Il sera chauve et complètement édenté.

Toutes ces transformations apparaissent comme les conséquences d'une évolution inévitable, commencée il y a des millions d'années et précipitée par le mode de vie des temps présents.

Autre particularité : l'homme de l'an 3000 ne comptera plus que quatre doigts par pied ; le petit déjà en voie de régression, aura totalement disparu.



ARSACE

Hommes illustres chez eux

(SUITE DE LA PAGE 1)

nom Dwight ne pourrait facilement tourner en sobriquet, ou en diminutif.

Le lecteur sera peut-être intéressé à en savoir davantage sur la vie privée de l'homme que j'ai eu l'occasion de voir au cours de la campagne électorale de l'an dernier, durant mon séjour aux Etats-Unis.

Jusqu'à la fin de l'année 1951, personne ne connaissait les affiliations politiques d'Eisenhower. Durant une année environ, ses partisans s'appuyaient sur le poids de l'opinion publique et les nombreux clubs qui avaient poussé sous le signe de « La Présidence à Eisenhower » à travers les Etats-Unis, pour démontrer dans leurs discours qu'il était l'homme de la Maison-Blanche. Ce n'est qu'au début de 1952 que Eisenhower se déclara Républicain, lorsqu'il résigna ses fonctions de Commandant Suprême Allié en Europe où il avait la charge d'unifier les armées des quatre nations du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en une force collective de défense capable d'arrêter toute agression future.

Tout en consacrant la plus grande partie de sa vie adulte à combattre en Extrême-Orient, en Europe et au Panama, Eisenhower se mettait au courant des affaires américaines et mondiales. Il est d'avis que les activités politiques et militaires ne sont jamais tout à fait séparables. Ceux qui étaient en contact journalier avec lui lorsqu'il était général, le qualifiaient en termes tels que « général politicien », « général de la paix », ou « général non-militaire ». Il n'est pas étonnant que l'homme qui sait que personne ne gagne la guerre, hait la guerre. Et pour gagner la paix, pense Eisenhower, les Etats-Unis doivent continuer à

La vie d'Ibn el Séoud

(SUITE DE LA PAGE 1)

n'avaient rien à voir avec la religion de Mahomet, était réellement le roi le plus riche du monde : on venait de découvrir que le sous-sol de l'Arabie Séoudite contenait une nappe pétrolière de 1.500.000 kilomètres carrés... la plus vaste du globe !

Du jour au lendemain, Ibn Séoud fut un homme extrêmement respecté des Américains. Des techniciens quittèrent New-York pour aller, sans prendre beaucoup de formes, lui demander la concession de ses nappes de pétroles.

Le roi les étonna beaucoup en affectant de ne pas comprendre de quoi il s'agissait et en les priant, tout d'abord, de venir manger un chameau... Puis il les emmena dans une salle immense, les fit asseoir sur des coussins et leur fit enten-

être politiquement, économiquement et militairement forts. Il croit aussi qu'il faut encourager la coopération internationale si l'on veut promouvoir la justice, la liberté et les opportunités économiques pour tous les peuples.

Le militaire

Eisenhower est originaire d'une famille caractérisée par sa réputation pour le militarisme. A l'âge de 21 ans il étudia les siens en leur annonçant qu'il allait s'enrôler dans le service militaire. Après avoir été un expert en blindés, il s'enthousiasma pour l'aviation et devint pilote à l'âge de 47 ans. On sait qu'il joua un rôle de premier plan dans la deuxième guerre mondiale depuis l'attaque japonaise de Pearl Harbor. Il dirigea les forces alliées lorsqu'elles envahirent l'Afrique du Nord, la Sicile, l'Italie, la Normandie et l'Allemagne, jusqu'à l'effondrement des Nazis. Il fut promu général en 1943, et l'année suivante général d'armée, qui est le plus haut grade militaire aux Etats-Unis. Après la reddition allemande, il fut rappelé à Washington pour être promu chef d'état-major de l'armée américaine. En 1948 il démissionna de ce poste pour devenir président de l'Université de Columbia. Deux ans après il reprit l'uniforme comme chef de l'OTAN.

Troisième de sept enfants... Eisenhower était né à Denison, en 1890 ; il était le troisième de sept rejetons. Etudiant, il excellait en histoire, son sujet favori. Intéressé par la vie des grands chefs militaires et navales, il résolut de suivre la carrière militaire. Son premier choix fut la marine, mais il avait dépassé l'âge limite. En 1911 il entra à l'Académie militaire de West Point, où il fut toujours parmi les trois premiers de sa classe.

dre un petit concert. Quand les musiciens eurent terminé, il se leva pour signifier à ses hôtes que la réception était terminée, et les remercia d'avoir accepté son invitation. Et c'est seulement à l'insistant des adieux, qu'il murmura sur un ton presque confidentiel : — Mais j'y pense, messieurs, vous avez peut-être quelque chose à me demander ?

Les négociateurs reprirent goût à la vie et exposèrent leurs désirs. Après une discussion des plus courtoises, il fut convenu que moyennant un bonneté pourcentage de 25 o/o sur la production, plus une petite redevance de quatre shilling ou par tonne de pétrole extraite, les Américains s'installeraient en Arabie pour y exploiter les gisements.

Puis le roi ajouta qu'en 1946, l'Arabian American Oil Co. devrait s'en aller et que les puits devaient être la propriété, non de l'Arabie — Ibn Séoud savait à quoi s'en tenir sur la solidité des trônes — mais de sa famille à lui !

Les Américains acceptèrent, les puits furent forés et l'exploitation commença.

Ibn Séoud, dans son palais de La Mecque, attendit les événements. Et l'année suivante, l'Aramco lui versa un petit chèque de dix millions de livres...

Fort satisfait, le roi invita alors les ingénieurs américains et leur fit manger un autre chameau... Ceux qui n'aimaient pas cela purent se rattraper sur le reste, car le menu comportait trois cent soixante-douze mets différents.

Devenu fabuleusement riche (ses pétroles lui rapportent 50.000 livres par jour), Ibn Séoud changea complètement sa vie. Il acheta des avions, des voitures, et se fit construire par un carrossier new-yorkais, un harem roulant qu'on pouvait accrocher derrière sa Cadillac. Vingt femmes y tenaient à l'aise.

Ses voitures, comme ses avions, comportaient un trône monté sur pivot, pour que le souverain pût, au moment des prières, se tourner vers La Mecque.

Un amoureux obstiné

Un peu après avoir obtenu le grade de second lieutenant, Eisenhower fut assigné à la 19ème division d'infanterie à San Antonio, Texas. C'est là qu'il rencontra Mamie Doud, âgée de 19 ans. Certains rapportent que le lendemain de cette rencontre il lui téléphona quinze fois. Elle refusa de confirmer cette rumeur, mais reconnut qu'il se montra obstiné. Ils se marièrent le 1er juillet 1916, le jour même où il reçut son grade de premier lieutenant. Les Eisenhower ont un fils, John, qui est également diplômé de West Point.

Un bon cuisinier...

Ike est bon cuisinier... Ses heures. Sa spécialité est une soupe aux légumes qu'il confectionne selon sa propre recette.

Il est aussi bon parleur. Il a prestance attrayante et une personnalité d'où émane la sympathie.

Une des raisons de sa popularité est sa modestie. L'énorme changement de situation qu'il affronta durant la guerre ne changea rien à sa manière de voir et juger les choses. Devenu chef d'état-major de l'armée il déclarait que son premier souci était d'améliorer les repas dans la « mess » de l'armée. Comme on lui demandait quel titre il préférait se voir donner pour répondre aux questions des journalistes, il dit : « Appelez-moi Ike, et vous serez servis ».

Georges SHAFIK.

Artistes d'Egypte

DIRAN GARABEDIAN

vu par Aimé AZAR

Garabédian est l'un d'entre les peintres étrangers qui ont le mieux retenu la leçon de Cézanne. Son œuvre souffre de l'application d'un peu maladive qu'il apporte à ses recherches, bien que ses divers procédés techniques prouvent des intentions de chercheur tenace et intelligent. Une toile de Garabédian, c'est avant tout, une leçon : on peut refuser ou accepter son enseignement ; mais on ne pourra en aucun cas lui refuser des qualités de sérieux et de conscience.

Néanmoins, avant d'aborder l'étude proprement dite, de son œuvre, nous devons en signaler le côté « d'intelligence » qui y prédomine. De fait, si une toile de Garabédian dénote l'influence de Cézanne, remarquons que cette influence n'a été qu'un début dans ses recherches et que, loin de se laisser asservir par les lois essentielles de l'enseignement du maître d'Aix, l'artiste s'en est servi pour découvrir, en face de la difficulté, un procédé technique qui lui est propre. Cela explique comment le peintre a pu, en changeant de manière, arriver à une sorte d'abstraction qui semble n'avoir aucun lien avec son époque cézannienne.

Aussi, pouvons-nous établir dans leurs grandes lignes, les deux problèmes essentiels qui prédominent dans son œuvre : le problème de la lumière et le problème de la composition. Toutefois, dans chacune de ces périodes, un esprit nouveau confère au choix des tonalités une note de discontinuité apparente.

« La femme en rouge » est l'œuvre de la première période (qui s'étend jusqu'en 1944) que nous considérons comme la plus réussie et qui pourrait illustrer les recherches de l'artiste sur la lumière. A première vue, il semble que les couleurs soient noyées dans une gamme de demi-teintes ; tellement la lumière qui résonne selon une série de touches nuancées, module la forme en tant que support coloré et non pas sculptural. Quant au fond (cette remarque est générale pour sa première période) formé d'une suite de plans lumineux perdus dans un jeu de reflets — provenant uniquement de la couleur ; ce en quoi la leçon de Cézanne apparaît décisive — Garabédian donne aux éléments décoratifs, créés par le choix de deux teintes, toute une signification mystique qui aide à suggérer une atmosphère d'évasion. Le côté poétique, qui vient souvent des arrière-plans de ses tableaux, continue pour ainsi dire l'évolution plastique des premiers plans. Tant il est vrai qu'une fois le fond réglé, — et plusieurs essais sont là pour en témoigner — l'œuvre cesse de nous frapper par le lyrisme de ses couleurs.

Dans sa dernière « manière »,

Pourquoi émigrer d'Egypte ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

qui la chance a bien voulu sourire. Il est désormais courant d'entendre parler des mésaventures de X ou de Y. Tel qui croyait découvrir le paradis en Australie se plaint des difficultés qu'il rencontre pour se procurer du travail. Tel autre qui était parti plein d'espoir pour l'Amérique conseille à ses amis, en Egypte, de ne pas chercher à le rejoindre. Il en est de même pour un nombre d'émigrants, aujourd'hui établis en Nouvelle-Zélande, en Rhodésie, en France, en Italie, en Israël, par exemple.

Le proverbe a bien raison : On n'est jamais mieux chez soi. Disons franchement, toutefois, que ceux qui sont partis avaient souvent de bonnes raisons pour le faire. Rien ne sert en effet de dissimuler la vérité évidente, d'autant plus que les dirigeants du régime actuel sont les premiers à proclamer les torts du passé et à s'efforcer de les redresser afin de façonner un avenir meilleur.

Les Étrangers n'étaient d'ailleurs pas les seuls lésés en l'occurrence. Et bon nombre d'Égyptiens partageaient alors, bon gré mal gré, leur infortune.

Le droit au travail Égyptiens furent les premiers à éprouver le plaisir à briguer presque uniquement les postes administratifs au gouvernement, de tout repos car ils étaient alors une sinécure, laissant aux Étrangers et aux « locaux » le champ entièrement libre dans les domaines du commerce et de l'industrie. Mais avec le développement de l'instruction on vit des milliers de jeunes Égyptiens élargir leur horizon et réclamer leur droit au travail. Choix toute naturelle et parfaitement justifiée.

Mais le nombre des postes vacants étant limité, les autorités se virent dans l'obligation de légiférer pour réaliser un équilibre équitable et permettre à ces diplômés de tenter leur chance dans la grande aventure qu'est la vie. Ce fut la loi sur les sociétés anonymes, actuellement en train d'être amendée, et l'intervention du Bureau du Travail auprès des employeurs pour réaliser cet équilibre.

On pla bagages... Ces mesures suscitérent à juste titre l'inquiétude parmi les Étrangers et les « locaux », considérant que la loi les évincit de postes auxquels ils auraient pu éventuellement aspirer. Ce se produisit-il alors, On vit simplement ceci : des milliers d'Étrangers, gagnés par l'inquiétude, s'empressèrent de plier bagages pour aller tenter leur chance ailleurs.

Avec le recul du temps, nous voyons aujourd'hui les choses plus clairement. Et nous pouvons affirmer que les partants ont eu tort. S'ils avaient eu la persévérance de

patienter encore un peu, ils auraient assisté à l'avènement d'un régime qui est en train de rendre justice à chacun. Nous n'en voulons pour preuve que la résidence spéciale de dix ans accordée à tout Étranger établi de longue date dans le pays, le renoncement à une majorité (51 o/o) égyptienne du capital investi dans les sociétés anonymes, ainsi que les nombreuses mesures libérales qui n'ont pas manqué de ramener rapidement la confiance sur le marché.

Quoi qu'il en soit, sans jeter la pierre à ceux qui ont cru bien faire de partir à un moment où les pers-

pectives leur paraissaient bien maigres ici, il convient de rendre hommage aux « durs » qui ont tenu bon et qui récoltent maintenant les fruits de leur persévérance. Ces « durs » ont prouvé qu'à côté des raisons d'intérêt (qui ont inspiré les émigrants), il y a aussi et surtout des affinités indéniables avec le peuple égyptien dont nous partageons volontiers les bons comme les mauvais moments.

Et, au risque de nous répéter, nous concluons en disant : pourquoi émigrer quand on est si bien ici,

Jonas LEIBOVITZ.

En Europe Orientale

La campagne contre la religion

(SUITE DE LA PAGE 1)

verselle que s'est acquise l'Eglise en Pologne par son opposition ferme et courageuse aux attaques faites par le régime communiste.

En juin dernier, le jour de la Fête-Dieu, le cardinal a conduit une procession de quelque 500.000 personnes dans les rues de Varsovie et fait des sermons d'une franchise tellement énergique que les communistes ont été obligés d'avisser. Leurs collègues en Hongrie et en Tchécoslovaquie ont agi plus tôt. Le Cardinal Mindszenty, Primate de Hongrie, celui des prélats catholiques qui s'exprimait le plus librement et qui était le plus actif, fut arrêté en décembre 1948 et après un procès et des « aveux »

ALASKA

(SUITE DE LA PAGE 1)

L'Alaska doit son importance stratégique uniquement à sa situation géographique sur le chemin de futures lignes polaires, au voisinage de la Sibérie et à sa position dominante dans le nord du Pacifique. Avions, navires de guerre et sous-marins, partant des bases dans l'île de Kodiak et dans les Aleouttes, en coopération avec les forces stationnées aux Hawaii, aux Philippines et au Japon, peuvent efficacement veiller sur les communications vitales des U.S.A.

Plus encore, ils sont à même de neutraliser l'importante base navale de Petropavlovsk au Kamtchatka, la seule issue libre de glaces dont dispose la Russie. Mais l'Alaska a encore plus de valeur pour la guerre aérienne. Elle constitue le tremplin pour la stratégie polaire de l'aviation américaine, la voie la plus courte pour les escadilles de bombardiers dans leurs attaques sur les objectifs soviétiques au-dessus des étendues de glaces polaires.

(« Neue Zürcher Zeitung »)

On eut recours, pour séparer les évêques du bas clergé et pour les discréditer aux yeux de la population, à diverses méthodes, allant de l'expulsion et de la confiscation de toutes les publications religieuses à l'arrestation, le jugement et l'emprisonnement des membres les plus réfractaires de la hiérarchie. Les organisations, formées sous les auspices du gouvernement, telles que les associations des « prêtres patriotes » en Pologne, des « prêtres de la paix » en Hongrie et de l'Action Catholique en Tchécoslovaquie ont joué un rôle important dans ce domaine.

La situation dans les pays catholiques demeure tendue. En Bulgarie et en Roumanie, où les populations sont en majorité orthodoxes, elle paraît plus calme.

Les 16 millions des fidèles de l'Eglise Orthodoxe et les membres de l'Eglise Uniate qu'elle a absorbée en 1948, paraissent avoir accepté les régimes communistes. Les liens traditionnels qui unissent cette Eglise avec l'Orient lui permettent sans doute d'accepter plus facilement la domination de Moscou.

Depuis 1949, on a peu entendu parler des 45.000 Catholiques bulgares et des Catholiques roumains dont le nombre s'élève à 1.000.000 à peu près. En 1949, 15 pasteurs protestants furent condamnés en Bulgarie pour « espionnage », et depuis on n'a plus entendu parler de leurs 15.000 paroissiens.

Des 650.000 Israéliens qui ont survécu aux persécutions nazies en Europe Orientale, environ 500.000 se trouvent dans les pays communistes où ils sont soumis aux mêmes brimades que les autres groupements religieux, tout en étant victimes du racisme.

Il a fallu aux Etats Communistes impitoyables et tout-puissants, sur le plan matériel, huit ans pour placer l'organisation des Eglises sous leur contrôle. Cependant, en ce faisant ils ont provoqué quelque chose comme une renaissance religieuse et un degré d'unité parmi les Chrétiens plus grand que jamais. David FLOYD

WASHINGTON RESTE PERSUADE

(SUITE DE LA PAGE 1)

laisser aux Russes l'initiative des opérations. Aux Bermudes le secrétaire d'Etat expliquera qu'il reste convaincu que les Russes ne veulent pas vraiment aboutir à un règlement quelconque du problème allemand, mais simplement semer la discorde et encourager en France l'opposition à la C.E.D. Dans ces conditions le département d'Etat songe à mettre les Russes au pied du mur, en insistant pour la création d'une Allemagne unie à la suite d'élections libres et pour l'évacuation des forces d'occupation russes et américaines. Au besoin on promèterait aux Russes une zone neutralisée à la frontière de l'Allemagne orientale, voire un pacte de sécurité leur promettant l'intervention américaine au cas où l'Allemagne réarmée se livrerait à une agression non provoquée. Tel est le nouveau « grand ris-

que » que le secrétaire d'Etat méditerait, tant il reste sûr que les Russes n'accepteront pas de retirer leurs troupes de l'Allemagne orientale, ou le mécontentement est appelé à grandir. Le refus soviétique devrait dans l'esprit des Américains entretenir l'irritation des Allemands contre l'occupation soviétique, dont la mauvaise foi aura été ainsi démontrée d'une manière spectaculaire, et en même temps convaincre les Franco-Britanniques de l'inutilité d'une discussion avec les Russes. Enfin on espère que d'ici une dizaine d'années les Russes comprendront qu'il serait pour eux de meilleure politique de se retirer de l'Allemagne orientale plutôt que de se maintenir dans des conditions devenant de plus en plus explosives. Ces conceptions ne sont pas nouvelles et n'ont encore rien de définitif. Mais il est certain que Washington est bien décidé à passer à la contre-attaque.

Notre chronique Médicale

La science de tous les jours

Qu'est-ce que la maladie?

Imaginez, si vous le pouvez, comment un être microscopique, à la limite de la visibilité, comment un « microbe » peut donner le jour à de larges dévastations comme en cause le bacille de Koch dans toute l'étendue d'un poumon. Concevez, s'il est possible de quelle façon se forme l'immunité de l'organisme au cours d'une atteinte infectieuse; pourquoi un surmenage général de l'organisme produit un doubleur persistant d'un ulcère de l'estomac; quel est le mécanisme d'action des merveilleuses médications dites antibiotiques. Rien n'est moins commode que de se former une idée juste de la maladie et de la guérison.

croire les anciens médecins et comme le croient encore quelques praticiens. Il ne faut pas en faire des principes distincts, des entités qui se disputent l'organisme vivant et qui en font le théâtre de leurs luttes. Ce sont là des vieilleries médicales. Dans la réalité, il n'y a entre ces deux manières d'être que des différences de degrés: l'exagération, la disproportion, la disharmonie des phénomènes normaux qui constituent l'état de maladie.

La conception primitive de la maladie était si visiblement asservie à la magie et à la religion, que

par Serge BALTI

L'idée que la maladie est chose étrangère, qui se glisse comme une intruse dans le corps et s'y loge, a fourni pendant très longtemps des termes médicaux aussi particuliers que « entités morbides » pour désigner les maladies et « mal sacré » pour nommer l'épilepsie. Ce quelque chose d'étranger qui entre dans le corps peut être très différent: le diable, le mauvais œil, les microbes, le froid ou ces « flèches du Tout-Puissant » dont se lamentait Job.

Le fond de cette conception consiste à projeter au dehors toute contradiction du corps, à ne connaître de conflits qu'entre l'organisme de l'homme et des influences maléfiques « extérieures », à méconnaître les déséquilibres internes qu'engendre l'action matérielle « des airs, des eaux et des lieux », selon l'expression poétique du vieil Hippocrate, qui ne s'en laissait pas compter par les théologiens.

« Ceux qui, les premiers, ont attribué à la maladie un caractère sacré, je les compare aux magiciens d'aujourd'hui, aux jongleurs et aux charlatans, tous gens qui se font passer pour très pieux et pour en savoir plus que le reste des humains. Mettant donc en avant la Divinité pour voiler leur impuissance à prescrire un remède efficace... et pour ne pas rendre leur ignorance évidente pour tout le monde, ils se sont imaginés que cette maladie était sacrée et débitent des discours propres à étayer cette opinion ».

Il s'ensuit de cette vue démonopathique de la maladie que la thérapeutique reçoit une orientation similaire. L'incantation pieuse, le rite magique, les sacrifices d'animaux, les pèlerinages ont le même principe qui est de chasser le mal par le bien. Etant bien entendu qu'il n'y a entre le mal et le bien aucune homogénéité, aucune transition possible comme il n'y en a pas entre la maladie et la santé, puisqu'il y a entre elles tout l'écart du miracle, on conçoit qu'à suivre de tels principes un très long temps, l'art de guérir ait fait peu de chemin.

Passons sur tout ce qui précède Claude Bernard et Pasteur dont l'œuvre va poser les problèmes de la maladie sur le terrain où ils sont aujourd'hui débattus et résolus en partie. Le premier a montré que la maladie se constitue dans l'organisme en conformité avec les possibilités physiologiques des tissus vivants. Quoique le malade n'ait pas, pour prendre un exemple, les mêmes seuils de sécrétion et d'excrétion, qu'il possède des états d'immunité qui n'apparaissent pas en lui, on peut dire que « la maladie ne fait pas apparaître des produits spéciaux ou un changement complet de scène ».

Le second démontre, avec éclat, que la cause des états morbides est à rechercher dans des agents matériels, extérieurs, infiniment petits: les microbes. Ainsi se trouve posé le débat de la « contagion » et du « terrain » dans des termes qui animent les débats de la médecine contemporaine (1). Il était peut-être utile de le rappeler avant d'aborder les analyses de détail.

(1) « Somme de médecins contemporains », ouvrage publié sous la direction de René Bleriche, de l'Institut. La recherche sous la direction des professeurs Léon Binet et Alfred Gignon. (La Diane française, 1951).

ANGLO-BELGIAN COMPANY OF EGYPT, LIMITED

BALANCE-SHEET, as at 31st. July, 1953

Table with columns for LIABILITIES and ASSETS, showing financial data for 31st July 1953. Includes sub-sections like ISSUED CAPITAL, REVENUE RESERVE, SUNDRY CREDITORS, and CURRENT ASSETS.

REPORT OF THE AUDITORS TO THE MEMBERS. We have obtained all the information and explanations which to the best of our knowledge and belief were necessary for the purposes of our audit. In our opinion proper books of account have been kept by the Company so far as appears from our examination of those books.

Table for PROFIT AND LOSS ACCOUNT for the Year ended the 31st. July, 1953. Columns for Dr. and Cr. with various line items like Land Expenditure, General Expenses, Bank Interest, etc.

Table for APPROBATION ACCOUNT for the Year ended the 31st. July 1953. Columns for Dr. and Cr. with items like Reserve for Contingencies, Other Provisions, Recommended gross dividend, etc.

L'orient pittoresque Le burnous accusateur

Il y avait un homme dans la ville de Guileih, nommé Garouan, qui était allé à Constantine pour acheter des doudous. Quand il arriva à Hamma, un village près de Constantine, il était tard et il passa la nuit dans un « Douar » (1). On lui prépara une « Djafa » (2) et on lui témoigna des égards. Les gens qui lui apportèrent à souper s'aperçurent qu'il avait une bourse remplie d'argent et voulurent la lui voler. Quand il s'endormit, ils le surprisrent, lui lièrent les mains et lui mirent un baillon dans la bouche, pour qu'il ne criât pas. Puis, ils prirent l'argent, lui délièrent les mains, mais il lui laissèrent le baillon dans la bouche jusqu'à ce que le jour se levât.

- On demande d'urgence: Une couturière pour mettre un ourlet au manteau de la nuit. Un tailleur pour coudre la Manche. Un oculiste pour opérer la cataracte du Niagara. Un artiller pour fournir le canon du Colorado. Un bijoutier pour sertir un diamant dans l'anneau de Saturne. Une manucure pour la main du destin. Un avocat pour défendre l'assassin de la Mer Morte. Un aiguiseur pour les lames de fond. Un garde-barrière pour la Voie lactée. Un coiffeur pour la chevelure d'une comète. Un architecte pour consolider la voûte des cieux. Un souffleur pour le théâtre des événements.

Les Astres vous Prédissent... Du 17 au 23 Décembre inclus. BELIER, BALANCE, TAUREAU, SCORPION, GEMEAUX, SAGITTAIRE, CANCER, VERSEAU, LION, VIERGE, POISSONS. Each sign has a short horoscope.

Le bateau de Nelson et les isotopes radioactifs. Les Anglais ont l'intention de traiter radicalement le « Victory », l'ancien vaisseau-amiral de Nelson. Celui-ci menace de tomber en poussière, car il est rongé par des milliers de taret. Jusqu'ici on n'avait pu venir à bout de ces insectes. On suggère aujourd'hui de soumettre le « Victory » à l'action des rayons gamma provenant d'isotopes radioactifs.

Blendax Pâte dentifrice. Image of a woman's face. EN VENTE dans toutes les PHARMACIES ET DROGUERIES. PRODUITS ALLEMANDS de première qualité.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Pour une politique commune Les cercles informés affirment que la récente visite de M. Abdallah El Yafi, Président du Conseil, à M. Adib Chicheki, Chef de l'Etat syrien, avait pour but de jeter la base d'une politique commune, à opposer à Israël.

Le problème du Jourdain a fait partie de l'entretien entre le chef de l'Etat syrien et le Président du Conseil Libanais et les mesures envisagées pour contraindre Israël à arrêter les travaux conformément à la décision de l'O.N.U., ont été portées à la connaissance des Etats arabes membres de la Ligue, afin d'unifier les mesures, le cas échéant.

Œuvre Israélite d'Aide Scolaire "LIMOUD"

CONVOCAION ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE Messieurs, Nous avons l'honneur de vous remettre, ci-joint, le Bilan de l'Œuvre pour l'exercice 1952-53 et vous prions de bien vouloir assister à l'Assemblée Générale Ordinaire qui aura lieu le jeudi 17 décembre 1953 à 6 h. 30 p.m. à la Salle des Fêtes du Grand Temple Ismailia, avec l'ordre du jour suivant.

Faute de quorum, l'Assemblée sera renvoyée à 7 h. p.m. du même jour et ses délibérations seront valables quel que soit le nombre des membres présents (Art. 14 des Statuts).

Comptant sur votre présence et sur votre appui dans l'intérêt de notre Œuvre, nous vous présentons, M., nos salutations les plus distinguées.

Le Caire, le 25 novembre 1953. Pour Le Comité Le Président DAVID BIVAS

- ORDRE DU JOUR 1. Rapport du Comité. 2. Approbation des Comptes. 3. Rapport des Censeurs sur l'exercice 1952-53. 4. Renouvellement partiel du Comité. Les quatre premiers membres sont sortants et rééligibles: MM. DAVID BIVAS - MOISE FARHI - MARC RODITI - DR. ALFRED YALLOUZ - CHARLES ARDITI et EDMOND HARARI. 5. Renouvellement du mandat des Censeurs. 6. Divers.

D'autre part, nous apprenons que les démarches collectives ont été faites auprès du gouvernement jordannien, afin de le décider à résister à la pression américaine et ne pas conclure une paix séparée avec l'Etat d'Israël.

Démenti Le gouvernement a démenti les informations de la presse étrangère au sujet du prétendu complot de l'armée pour renverser le pouvoir. Les deux officiers arrêtés seront déférés devant un Conseil de discipline pour insubordination et non pour complot tendant à renverser le gouvernement.

Après trois séances orageuses, la Chambre a accordé les pleins pouvoirs demandés par le Chef du Gouvernement, afin qu'il puisse redresser l'administration et accomplir les réformes sociales urgentes.

Les ministres de l'Instruction Publique arabes Le Congrès des Ministres de l'Instruction Publique arabes, qui tient sa session au Caire, a clôturé ses travaux le 12 crt. Les membres de la conférence ont été, dans la soirée, les hôtes à dîner de M. Ismail El Kabbani, ministre de l'Instruction Publique d'Egypte.

La redevance sur le pétrole Les trois sociétés pétrolières concessionnaires, ont rejeté la demande du gouvernement libanais, pour une majoration de la redevance payable au Liban pour le passage du pétrole par pipe-lines à travers ses frontières.

Syrie

Remaniement du Cabinet syrien A la suite de la nomination de deux ministres du présent Cabinet, dans le corps diplomatique, le Cabinet syrien sera remanié.

Conférence de Presse de M. Sen au Caire

M. Sukumar Sen, Président de la Commission Electorale du Soudan qui retourne en Inde, est arrivé au Caire à l'Aérodrome International par B.O.A.C. mardi le 15 décembre à 10 p.m. Il partira pour l'Inde le 18 décembre à 5.30 a.m. par Air India International, aussi de l'Aérodrome International.

Au cours de son séjour au Caire, M. Sen donne aujourd'hui une conférence de presse à 4 h. p.m. au local du Bureau d'Information de l'Inde, 37, rue Soliman Pacha.

PETITES ANNONCES A CEDER vaste appartement de 7 grandes chambres, centre ville. Loyer ancien. Tél.: 41312 de 9 h. à 12 h. a.m.

Les milieux politiques pronostiquent la démission du Cabinet et la formation d'un autre avec une partie des ministres actuellement au pouvoir, et les restants, par des nouveaux ministres.

Pour la protection des Lieux-Saints Le gouvernement a demandé l'autorisation à la Chambre pour l'ouverture d'un crédit de 650 mille livres syriennes qui seront affectées à la protection des Lieux-Saints.

Condamnation pour espionnage La Cour de Cassation a confirmé les condamnations prononcées par la Cour Martiale dans l'affaire d'espionnage de «Magdal Chams», localité du Djebel Druse. Huit personnes se sont vues infliger la peine capitale, quatre travaux forcés à vie, et vingt aux travaux variant entre 20 et 10 ans.

Un grand incendie à Lattaquieh Le feu s'est propagé à l'immeuble abritant l'Administration des Impôts. Malgré les efforts déployés par les pompiers, tout l'immeuble a été détruit par le feu.

Une mesure rapportée La loi imposant la limitation du nombre des journaux, à 7, a été rapportée et ainsi, tous les quotidiens et périodiques qui avaient été trappés par cette mesure pourront reparaitre sans restriction.

Le nouveau bâtonnier de l'Ordre des Avocats Les élections ont porté Me. Zafer El Kassimi à la présidence du Conseil de l'Ordre des Avocats, à la place de Me. Abdel Kader El Midani, l'actuel Bâtonnier, qui n'a pas eu le suffrage nécessaire à sa réélection.

Irak

Au Parlement irakien M. Fadel Jamali, Président du Conseil, a déclaré à la Chambre que le gouvernement irakien a décidé l'aide à la Jordanie.

M. Tewfik Moukhtar, député indépendant, a critiqué la conduite du Haut-Commandement militaire britannique en Jordanie, qui n'a rien fait pour empêcher les agissements israéliens.

Le traité anglo-irakien et la presse La presse proteste contre l'émission dans le discours du Trône, de toute mention au sujet du traité anglo-irakien.

Pour encourager l'émigration en Irak Le ministre de l'Agriculture a demandé au gouvernement égyptien d'autoriser une centaine de fellahs à venir se fixer en Irak. Le gouvernement irakien allouera à chacun d'eux cinquante feddans qui seront sa propriété, à condition de les cultiver.

Il a demandé en outre, à l'Egypte des techniciens et des ouvriers agricoles.

L'abolition des titres honorifiques Le ministre des Finances a présenté une motion à la Chambre, tendant à l'abolition des titres honorifiques.

Jordanie

Les zones interdites pour l'aviation civile Le gouvernement jordannien a porté à la connaissance de toutes les sociétés d'aviation civiles, l'emplacement des zones interdites.

Cette décision est prise pour empêcher les avions israéliens de survoler le territoire jordannien.

MOURAKEB.

La Voix de l'Orient à l'occasion de son 5e. anniversaire donne un gala à L'Auberge des Pyramides sous la Présidence d'Honneur DE M. J. B. GEORGES - PICOT CONSUL GENERAL DE FRANCE Le mardi 22 Décembre à partir de 9 heures p.m. Les billets sont en vente à nos bureaux - 5, Rue Kasr el Nil - et à la porte d'entrée le soir du gala. ENTREES P.T. 60 DINER P.T. 60 Sur les billets d'entrée il sera procédé un tirage au sort de primes de valeur. Une montre «EXACTUS» offerte par la Maison JIDCO. Un beau portefeuille en cuir, offert par la Maison «MARJEF». Une belle blouse en sharkskin offerte par la Maison «TAWIL». Radiateurs, Primes surprises etc... etc...

Théâtre de l'Opéra Les Ballets nationaux Yougoslaves nous promettent un spectacle étourdissant C'est le 2 janvier prochain que les célèbres Ballets Nationaux Yougoslaves inaugureront la saison artistique au Caire. Les amateurs de ce genre de spectacles - et ils sont nombreux - se souviennent encore sans doute de la merveilleuse troupe de danseurs qui nous donneront pendant la guerre quelques spectacles dont le succès fut d'ailleurs retentissant. Les danseurs - en l'occurrence les réfugiés yougoslaves stationnés au camp d'El Shatt - nous avaient alors émerveillés par l'ensemble de leurs danses populaires exécutées avec une précision et une discipline admirables. Mais si les numéros exécutés par les Ballets Nationaux Yougoslaves contiennent un « arrière fond » de tradition populaire, il ne sont pas pour cela folkloriques. Les danses, tout en n'abandonnant pas complètement le style populaire dont elles s'inspirent, ont également un contenu classique qui se remarque aussitôt dans la technique et le style, deux éléments essentiels pour la scène. Fondée en mai 1948, la troupe est composée de danseurs, de chanteurs et d'instrumentistes professionnels dont la mission consiste non seulement à propager les danses et la musique dans le pays et à l'étranger, mais aussi à les « cultiver », à les élever sur le plus supérieur de l'ART. Il n'est pas inutile de souligner que les Ballets Yougoslaves ont remporté le 1er prix du monde, la Médaille d'Or, au Festival de Liangouen, en 1950, auquel 33 nations ont représenté leurs ballets. Mais à part la France et l'Angleterre, les Ballets Nationaux Yougoslaves ont remporté d'immenses succès dans de nombreuses autres grandes villes à l'étranger. Après Le Caire, ces extraordinaires Ballets se produiront à Alexandrie du 7 au 10 janvier au Théâtre Alhambra pour 4 soirées et 2 matinées dont une scolaire. La location est ouverte aux théâtres respectifs.

Les COURSES A GUEZIREH Ceux qui auraient dû mieux faire Nous inaugurons aujourd'hui une nouvelle rubrique qui aidera, nous l'espérons, les parteurs à mieux se défendre aux courses. Ce sera la rubrique des chevaux qui auraient pu fournir une performance préminente et que les circonstances, les incidents de parcours ou plus simplement, le manque de conviction des cavaliers, relegendèrent parmi les « non placés ». N.D.L.R. DAMAS si ce dernier avait trouvé le passage de BOGDANISH cherchait à la corde? J'en doute, car le pensionnaire de Simon tirait double jusqu'à dix mètres du poteau.

Nos possibilités JOURNEE DE SAMEDI 1ère course: Fadwa ou Yasmin, Shazada. 2ème course: Zammar, Abu Tantawi, Khassaf. 3ème course: Tamam, Bismarck, Ashkar. 4ème course: Par Avion, Sabr Gamil, Boustany. 5ème course: Mahogany ou Wafi, Corail. 6ème course: Sukary, El Helou, Gamil. JOURNEE DE DIMANCHE 1ère course: Cabalero, Azal, Futna. 2ème course: Firefly, Noor, Nadine. 3ème course: El Madiae ou Nefertiti, M. Zahab. 4ème course: Firdausy, El Asy, Roland. 5ème course: Ohti Hadi, El Khafir, Sambo. 6ème course: Bint Ghalla ou Yumph, Bido. J.B.

LA VOIX DE L'ORIENT ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE: 5, Kasr-el-Nil, Tél. 24696, LE CAIRE Administrateur: D. CAZES Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél.: Trinité 3349 Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) 11 Frejgatan (Stockholm - Suède) Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudouin de Lusigny Nos services libanais sont assurés par M. M. N. L. Knezevic Rue Justinién, Imm. Germain, Beyrouth (Liban)

L'Ambassadeur de France au Collège St. Vincent de Paul S.E. M. Maurice Couve de Murville, Ambassadeur de France, qu'accompagnent M. Georges-Picot, Consul Général, et M. Philippe Rebeyrol, Conseiller Culturel, a visité la semaine dernière le Collège St. Vincent de Paul. Il a été reçu dans la grande cour par la Rev. Mère Supérieure Jabiot, devant toutes les élèves alignées autour des drapeaux français et égyptien, et la fanfare du collège de la police égyptienne a joué la Marseillaise et l'Hymne Egyptien. Une élève a, ensuite, adressé à l'Ambassadeur, avec beaucoup de sentiment et une prononciation parfaite, un fort joli compliment. Puis, sous la direction de leur professeur de gymnastique, M. Maurice Hemmo, les élèves ont exécuté à la perfection, les exercices conçus par le programme du Ministère de l'Education Nationale de France, que termina un impeccable défilé. L'Ambassadeur, le Consul Général et le Conseiller Culturel se sont ensuite rendus dans les classes supérieures et M. Couve de Murville a posé dans chacune d'elles, quelques questions auxquelles les élèves ont répondu avec pertinence. Avant de se retirer, l'Ambassadeur a tenu à féliciter la Rev. Mère Supérieure, de la qualité de l'enseignement donné au Collège St. Vincent de Paul et de la bonne tenue de ses élèves.

GRAND CONCOURS LECTEURS, GAGNEZ UNE PRIME DE VALEUR EN DEVENANT LE PARRAIN DES NOUVEAUX MAGASINS DE MAROQUINERIE, LAINAGES - TISSUS - SOIERIES - HORLOGERIE - CHAUSSURES - BONNETERIE HOMMES & FEMMES, ETC... QUI OUVRIRONT BIENTOT LEURS PORTES A L'IMMEUBLE « EL GONDOLE » AVENUE FOUAD 1er. Il s'agit de trouver un nom formé de 5 à 7 lettres pour la dénomination de ce magasin. Il sera procédé à un tirage pour désigner le meilleur envoi. Les réponses doivent être envoyées en y mentionnant le nom et l'adresse du participant à « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr-El-Nil, jusqu'au mardi, 22 décembre 1953, à midi au plus tard. Nous publierons la semaine prochaine les résultats de ce concours, dans notre Numéro Spécial de Noël.

Le droit à la naturalisation Un arrêt important vient d'être rendu par le Conseil d'Etat en matière de naturalisation et qui aura certainement des répercussions heureuses sur plus d'une affaire similaire. Il s'agit d'une personne d'origine « Ottomane », née en Egypte en 1921 et ne l'ayant pas quittée depuis. Son père, né en Palestine était lui-même venu en Egypte en 1898 et y avait vécu jusqu'à sa mort, en 1944. Une demande de naturalisation avait été présentée en application des dispositions de la loi No. 160 de 1950. Six mois s'étaient écoulés sans réponse, ce qui signifiait un refus d'après les prévisions mêmes de la dite loi. Devant le Conseil d'Etat, l'avocat du gouvernement déclara que l'enquête était encore en cours depuis le 8 décembre 1949, - étant donné que l'intéressé était Israélite - et, qu'on attendait, le résultat, pour juger du cas. Le Conseil d'Etat décide que du moment qu'aucune objection légale n'a pu être soulevée, le demandeur avait droit à la naturalisation et ne devait pas être retardé au-delà des six mois prévus comme délai d'attente. Plus d'une personne bénéficiera de cet arrêt, qui fera jurisprudence et permettra de dénouer de nombreuses situations encore pendantes.

Un Consulat - Général de l'Inde à Alexandrie Les bureaux du délégué commercial de l'Inde à Alexandrie ont été élevés au statut de consulat-général de l'Inde. Le premier Consul-Général, Rajkumar Raghunath Sinha de l'India Foreign Service, est arrivé pour assumer les fonctions de son bureau. Rajkumar Raghunath Sinha, qui est le second fils de Son Altesse le Maharaja de Sitamur (Lude Centrale) est né le 6 décembre 1912. Il a été éduqué au collège St. John à Agra, d'où il reçut son diplôme de maître-ès-arts en 1934. Il continua ses études en Angleterre, et obtint son diplôme de l'Ecole de Londres pour les Etudes Orientales en Sanskrit Védique et en Philosophie Indienne en 1935. Plus tard il entra à l'université de Cambridge et passa son examen de licence-ès-lettres (Hons.), avec mention en psychologie expérimentale, ce qui lui permit d'obtenir une bourse pour entreprendre des recherches dans cette matière pour une durée de deux ans de 1937-1939. A son retour en Inde, on lui confia des postes administratifs importants dans les Etats indiens de Jhalawar, Shahpura et de Alwar. Au cours des cinq dernières années, il lui a été confié des postes diplomatiques et commerciaux dans les missions indiennes à l'étranger, soit à Londres, Addis-Abaaba et Karachi.

EN BREF La démission de Ben Gourion La démission de M. David Ben Gourion a été acceptée et l'on avance le nom de M. Sharett, comme son successeur. L'indemnité de l'Allemagne Occidentale à Israël Bonn a déjà versé à Tel-Aviv 18 millions de livres sterling à titre de réparations. La moitié de ce montant a été affectée au financement d'importations de pétrole de la zone sterling. Un nouveau montant de 14 millions de livres sera versé à Israël dans le cadre de la première tranche annuelle des réparations avant le 3 mars 1954. Trois millions de livres seront prélevés sur ce montant pour le financement de nouvelles importations de pétrole de la zone sterling. Il est à relever que le gouvernement de Bonn règle directement la valeur des importations israéliennes de pétrole selon les clauses d'un accord spécialement conclu à cet effet, avec la Banque d'Angleterre et la Trésorerie de Londres. (« Al Tazar » de Beyrouth)

Coca-Cola! Coca-Cola! délicieux et rafraîchissant! BUVEZ Coca-Cola C'EST UNIQUE

CE SUPERBE RADIO-GRAMOPHONE-PICK-UP PHILCO à trois vitesses est offert par THE NILE ENGINEERING & TRADING CORP. valeur L.E. 150 Il sera tiré au sort pendant la soirée de gala DE La Voix de l'Orient A L'Auberge des Pyramides le mardi 22 Décembre 1953 N.B. - Le numéro de votre billet d'entrée donnera droit à ce tirage au sort. Réservez vos tables auprès des bureaux de « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el Nil, Tél. 24696, ou chez « SOUSSA », Tél.: 97957-97958-97713.

Bienvenue en Egypte à ROBERT TAYLOR offrez Un Cadeau Séduisant de Max Factor HOLLYWOOD plusieurs variétés de Ravissants Coffrets créés par Max Factor Hollywood Les véritables étrennes féminines venant d'Hollywood qui lui feront dire: « Tu es vraiment chic! » Tous ces coffrets sont personnalisés selon son type et présentés d'une façon exquise. EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS, DROGUERIES, PHARMACIES ET PARFUMERIES. Distributeurs: VITTA & CO. Le Caire - Alexandrie R.O.O. 3302.